



རྟ་བླ་ག་ཐེབས་ཚུ་ཚོགས་པའི་ ༢༠༡༤ ལོའི་སྐོར་བསྐྱོད་ཀྱི་སྟོན་ཐོ།

RÉCITS DE VOYAGE 2014



✓ 2 villages TADRA
✓ 506 orphelins
✓ 100 % de bénévoles

Chères et chers sponsors, marraines, parrains, amis et sympathisants du projet TADRA

Cette année, deux événements ou changements majeurs en Chine et au Tibet ont été particulièrement importants pour notre projet TADRA.

Le premier a consisté en le fait que le nouveau président de la République populaire de Chine, Xi Jinping, a déclaré la guerre à la corruption lors de son entrée en fonction il y a 18 mois. Il convient d'ajouter que l'étendue de la corruption a pris des proportions inquiétantes dans le pays rendant ainsi des mesures de lutte indispensable, ne serait-ce que pour assurer la survie de l'état communiste. Selon des sources fiables, des centaines de fonctionnaires du parti auraient versé des fonds publics sur des comptes privés à l'étranger dont le total est estimé à un montant à dix chiffres; en parallèle, un très grand nombre de travailleurs itinérants et de paysans vivent en dessous du seuil de pauvreté en Chine. La corruption, associée au clivage de plus en plus profond entre les pauvres et les riches, crée alors une situation sociale qualifiable de poudrière, a donc obligé les dirigeants du pays à agir vite.

Depuis la mise en place des mesures anticorruption, quelques membres du parti, dont certains de haut rang, sont poursuivis, d'autres se trouvent déjà en prison. Néanmoins, il est encore trop tôt pour savoir si ces mesures sont suffisantes pour enrayer la situation problématique, voire sa progression. Par ailleurs, si les pots-de-vin sont une pratique courante en Chine, nous, en d'autres termes les villages d'enfants, nous n'avons fort heureusement encore jamais dû affronter de tels problèmes avec les autorités compétentes sur place. Nous saluons donc la nouvelle orientation politique du pays, car nous savons que la corruption ne profite qu'aux riches qui, grâce à leurs vastes réseaux et larges moyens financiers, peuvent acheter quasiment tout; tandis que les pauvres, comme nous, sont toujours les perdants dans les systèmes corrompus.

Des tensions à Golok, où se situe notre second village d'enfants, ont formé le deuxième événement qui a marqué l'année 2014. Elles ont été générées

par les nouvelles prescriptions du gouvernement local pour les écoles privées. En effet, plusieurs exigences supplémentaires nous ont été infligées pour pouvoir continuer à faire fonctionner nos écoles.

Ces nouvelles prescriptions portent, d'une part, sur les salaires des collaborateurs, enseignants, mères, etc.; concrètement, il est demandé de les aligner aux salaires des écoles publiques. D'autre part, elles imposent des agrandissements et modernisations des infrastructures, comme avoir un terrain de sport par école, par exemple. La République populaire de Chine semble avoir de l'argent à dépenser, tandis que quelques écoles privées ont dû fermer leurs portes parce qu'elles n'ont pas pu financer les travaux exigés. En ce qui nous concerne, nous avons eu beaucoup de chance : en raison de la transparence dans notre travail et dans notre fonctionnement, nous bénéficions d'un fort soutien financier, aussi bien d'Europe que d'ailleurs, dont de plus en plus aussi de Chine et du Tibet. C'est ce qui nous a permis d'engager les mesures nécessaires pour aligner aux nouvelles exigences.

Tous ces obstacles et problèmes mis à part, nous continuons de constater avec bonheur et fierté que nos orphelins et enfants de la rue, sauvée d'une pauvreté inimaginable, se métamorphosent peu à peu pour devenir des citoyens instruits, responsables et autonomes. Le nombre des enfants qui, depuis notre création, exercent aujourd'hui une activité professionnelle augmente d'année en année. De plus, nous sommes très heureux parce que nombreux sont celles et ceux qui, une fois devenus adultes, reviennent dans nos villages d'enfants pour y travailler ou enseigner bénévolement pendant leur temps libre ou entre deux emplois, et parce qu'ils répondent toujours présents lorsqu'il s'agit de résoudre des problèmes.

À la demande des anciens élèves TADRA, nous avons organisé des retrouvailles dans le premier village (Dawu/Kham). Ainsi, pendant deux jours entiers, tout le village a servi de décor à une gran-

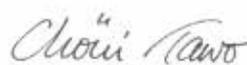
de fête et ainsi permis, entre autres, aux anciens et actuels élèves d'échanger, de discuter, de danser et de mettre la main à la pâte dans la cuisine. Tous ont été très reconnaissants de cette rencontre dans leur ancien « chez moi ».

Le point culminant de cet été à Golok a été la visite de Monsieur l'Ambassadeur de la Suisse lors de l'anniversaire du village d'enfants. Non seulement le village TADRA, mais tout Golok a été très ému, car c'était sans doute la visite la plus noble de toute l'histoire de la région. Vous pourriez en lire plus dans le rapport détaillé de Beat.

Aujourd'hui, tous les collaborateurs et enfants attendent avec impatience l'année 2015 qui marquera non seulement les 20 ans d'existence du village de Dawu, mais aussi les 10 ans de Golok. Beaucoup de visites sont déjà annoncées, notamment

de personnes qui viendront de loin. Nous sommes vraiment très heureux de pouvoir célébrer ces anniversaires, notamment parce qu'au fil de ces deux décennies passées, nous avons malheureusement dû constater qu'un certain nombre de projets a dû être abandonné au Tibet. Notre longévité, nous la devons avant tout à votre soutien infatigable. C'est vous, donc, et votre soutien, qui contribuez concrètement à la réussite de notre projet et, pour cela, nous tenons à vous remercier chaleureusement: merci pour votre confiance, merci pour votre aide. Après près de 20 ans d'existence, nous sommes optimistes pour que l'aventure humaine TADRA puisse se poursuivre pendant encore au moins 20 ans.

Merci beaucoup !



Chöni Tawo
Présidente



Helga Fuhrmann
Trésorière



Comité et membres de l'association „Projet Tadra“ ainsi que nos collaborateurs du Tibet et Choephel.



Notre équipe de soutien infatigable en Suisse, Tenzin et Beat

**NOUS VOUS SOUHAITONS UN
JOYEUX NOËL ET UN NOUVEL AN
PLEIN DE BONHEUR!**

Prestigieuse visite au Village TADRA de Golok

par Beat Renz

Le 25 juillet 2014, une grande excitation régnait dans le village TADRA de Golok. Partout nous entendions les enfants, comme les adultes, s'exercer à prononcer le mot « Excellency » qui est si difficile pour les Tibétains. La plupart ne comprenaient pas vraiment ce qu'ils répétaient et quel Excellence devait arriver le soir-même, mais chacun ressentait qu'une visite de haute importance était sur le chemin de leur village.

Déjà en début d'année, j'ai reçu la nouvelle formidable que l'ambassadeur suisse, Monsieur de Dardel, s'intéressait fortement à visiter le village d'enfants TADRA à Golok. Nous avons proposé le 26 juillet 2014, le jour de la grande fête des enfants. L'ambassadeur a donc planifié ses visites officielles à Xining juste avant cette date. Cette ville de plus d'un million d'habitants se situe dans la province de Qinghai. L'excitation régnait également dans les services administratifs lorsqu'ils ont pris connaissance du projet de voyage de l'ambassadeur sur le toit du monde. Le chef du village a dû répondre à beaucoup de questions, et ce malgré l'incertitude que l'ambassadeur et ses accompagnants puissent réellement obtenir l'autorisation pour cette visite officielle sur le territoire tibétain. Une mauvaise nouvelle arriva 3 jours avant le voyage. La réception officielle et les séances avec l'ambassadeur ont dû être annulées en dernière minute par les autorités de la province de Qinghai. Pour notre plus grande joie, l'ambassadeur décida tout de même de venir dans la province exclusivement pour la fête des enfants de TADRA.

Pendant que nous, européens, planifions toujours tout en avance, les tibétains sont les champions du monde de l'improvisation. Je reconnais que cette petite différence m'a parfois provoqué un état de stress dans la phase de préparation. Au préalable, l'ambassade voulait connaître un maximum de détails au sujet du déroulement, des invités, du logement et d'autres aspects du voyage, ce qui était compréhensible. Sur place il est tout-de-même usuel d'inviter des hôtes seulement 24 heures avant la fête. De plus,



L'arrivée de l'ambassadeur Suisse au village TADRA de Golok

le déroulement des festivités est souvent défini juste avant le début. Après toutes ces années, j'ai pourtant appris à leur faire confiance, car à la fin, tout s'est toujours très bien déroulé. Et cette fois encore, je n'ai pas été déçu. Le chef du village, Thupten Nyima et les enseignants, ont prévu un des meilleurs et des plus confortables véhicule à Golok, un chauffeur expérimenté et un interprète qui parlait même un peu allemand pour aller chercher, à l'heure, l'ambassadeur à Xining. Durant les environ 9 heures de trajet, ils lui ont donné un aperçu sur les perspectives de la vie difficile des nomades. Ils ont également visité un monastère. A Golok, un hôtel de luxe, qui venait d'être construit, a ouvert ses portes une semaine avant la date pour accueillir l'ambassadeur. De cette manière, nous pouvions lui prévoir un logement digne, qu'il atteignit tard dans la nuit, fatigué mais visiblement ravi. Le même jour, au village d'enfants, tout a été entièrement rangé et nettoyé. Comme avant chaque fête, les enfants ont reçu de nouveaux habits et de nouvelles chaussures.

Enfin le jour de la fête arriva. Par chance, les sombres nuages de pluie qui menaçaient Golok depuis plusieurs jours se sont dissipés. Mais, déjà à l'aube un premier choc; lorsque je voulais enfiler mon costume, je remarquai que ma veste, soigneusement préparée dans une housse, était restée en Suisse. Je devais alors bon gré mal gré, mettre ma veste de montagne, ce qui ne correspondait pas du tout au

code vestimentaire et c'était très gênant pour moi. Déjà à 7h30, les enfants et les employés étaient terriblement excités sur la place de l'école. Les 230 enfants se tenaient alignés sur les marches de l'école en fonction de leur taille. Ces enfants, si joyeux d'habitudes ne faisaient pas un bruit.

A 8h15, je suis parti pour aller chercher l'ambassadeur à l'hôtel pour la réception officielle et pour son premier contact avec les enfants TADRA. A 8h40 précise, comme prévu, la voiture de l'ambassadeur arriva devant la place de l'école. Il en sortit et fut accueilli en allemand, français et en anglais par 3 enfants. Comme nous pouvions le prévoir avec cette grande nervosité, les enfants ont oublié des parties de leurs textes si difficiles pour eux. Ils ont fait gommer leurs petites erreurs avec un adorable sourire. Ensuite, l'ambassadeur avança vers les employés debout en ligne et les salua chaleureusement.

Chargé avec de nombreuses écharpes porte-bonheur autour de son cou, il se tenait enfin devant les enfants. Ceux-ci étaient tellement excités que je craignais que l'un d'eux ne tombe. Heureusement, ce n'est pas arrivé. Ils ont entonné un chant et ensuite l'ambassadeur s'est mis avec eux pour une photo. Un petit tour à travers le village d'enfants avec une visite des infrastructures a suivi. Depuis le temps, le village a reçu un équipement technique moderne. De cette manière, après le petit déjeuner, le fondateur des villages TADRA, Dr. Lobsang Palden Tawo a pu personnellement souhaiter la bienvenue à l'am-



Le premier contact entre l'ambassadeur et les enfants TADRA

bassadeur via internet. Malheureusement, le couple fondateur ne reçoit plus de visa d'entrée depuis 2008. A 10h00 précise, nous nous sommes rendus à la place de fête, où quelques tentes tibétaines ont été disposées en cercle ainsi que de nombreuses tables et chaises. Un tapis rouge au centre servait de scène pour les représentations. Peu à peu, les invités arrivaient. Les hauts fonctionnaires de Golok nous ont également honorés de leur visite.

Les représentations des enfants commencèrent sous un soleil radieux. Dans leurs habits multicolores, ils nous ont montré de magnifiques danses populaires, chants et représentations théâtrales. Le moment fort des festivités fut le discours de l'ambassadeur, traduit en chinois et en tibétain. Il a soulevé l'étroite collaboration entre la Suisse et la Chine et a décrit les nombreux points communs avec le peuple tibétain et les paysages dans cette région. De plus, il a mentionné le large soutien et la bonne réputation du projet TADRA, qui est apprécié en Suisse et en Allemagne.

Après la fête, l'ambassadeur est retourné à l'hôtel. Ensuite nous avons visité le grand monastère de Golok et nous nous sommes rendus dans un lieu panoramique pour admirer la montagne sacrée d'Amnye Machen.

Le soir, l'ambassadeur voulait à nouveau rencontrer les enfants. Nous sommes arrivés au village avant la tombée de la nuit. Les enfants étaient en train de griller de la viande sur un long grill et ils dansaient avec entrain sur de la musique moderne. La tension



Dans leurs habits colorés les enfants montrent de magnifiques représentations de danse.



Entre les représentations, il y avait un peu de temps pour les échanges avec les hauts fonctionnaires de Golok.

s'était visiblement dissipée. De ce fait, l'ambassadeur s'est retrouvé, déjà après quelques minutes, entouré d'enfants rayonnants. Cette dernière étape du programme a été certainement très positive car l'ambassadeur a pu percevoir les enfants comme ils le sont d'habitude: ouverts, chaleureux et pleins de joie de vivre. Après cette rencontre, il nous a écrit combien il a été impressionné et qu'il aimerait à nouveau nous rendre visite. Il a invité les chefs du village à un grand jubilé lors de la fête nationale suisse à l'ambassade de Pékin. Nous avons pu y tenir un stand d'informations. Devant les 1000 invités environ, l'ambassadeur a raconté son voyage chez les enfants TADRA. La recette de la grande tombola a été reversée au profit

du projet.

Votre Excellence, nous vous remercions sincèrement pour votre visite au village TADRA et pour tout ce que vous avez déjà fait pour notre projet! Cela nous ferait très plaisir de vous accueillir à nouveau dans l'un de nos villages d'enfants.



Durant la fête du soir, les enfants ont oublié leurs appréhensions et ont fêté avec entrain.

Le combat de survie de Kelsang Choedon et de ses frères et sœurs *par Beat Renz*

Kelsang Choedon a aujourd'hui 6 ans. Elle ne peut pas me raconter son histoire car où elle est arrivée au village d'enfants, elle était encore bébé. Jampa, notre responsable du village pendant des années, à la retraite maintenant, est assis en face de moi. Il a cherché lui-même presque tous les enfants au village et été témoin de beaucoup de misères et de souffrances. Pour les enfants, il est devenu leur père et le projet TADRA lui doit beaucoup.

Au mois de mai, j'ai demandé à Jampa de me raconter l'histoire de Kelsang Choedon. Il a alors regardé la table d'un air songeur et a commencé à parler. Après quelques instants sa voix se bri-



Kelsang Choedon (15 mois) vivait toute seule avec ses frères et sœurs isolés sur le maigre haut plateau tibétain.

sa. Il prit un mouchoir et sécha ses yeux pleins de larmes. A ce moment-là j'ai compris que ce serait, encore une fois, une histoire très triste.

Avant la naissance de Kelsang Choedon, son père a abandonné sa famille pour partir très loin avec une autre compagne. Sa femme enceinte et ses 4 enfants sont restés seuls dans une tente de nomade. Ils habitaient en montagne à 4000 mètres d'altitude, dans la région vallonnée et très reculée de Yukon. La famille vivait dans une grande pauvreté et il leur manquait de tout.

A la naissance de Kelsang Choedon, la mère est décédée. A partir de là, la grand-mère s'occupa du bébé ainsi que de ses frères et sœurs. Après une année environ, la grand-mère est également décédée. Depuis ce jour, la sœur aînée, âgée de 14 ans, dut porter toute la responsabilité sur ses épaules. Elle était elle-même encore un enfant et de plus handicapée car il lui manquait une main. Les enfants s'organisaient au mieux qu'ils pouvaient. Dès le matin tôt, ils partaient pour quémander quelque chose à manger aux nomades. La sœur aînée quittait souvent la famille pour quelques jours. Elle marchait jusqu'au prochain village pendant une journée pour y gagner un peu d'argent et pour mendier. La plupart du temps, les enfants laissaient Kelsang Choedon (15 mois) toute seule dans la tente. Un jour, lorsqu'ils retournèrent à leur tente, la petite avait disparue. Tous les enfants étaient inquiets et se sont mis à la rechercher. Avant la tombée de la nuit ils l'ont retrouvée, heureusement saine et sauve.

La nourriture mendiée n'était souvent pas suffisante pour nourrir tous les enfants. Ils se sont alors faits des soupes avec des herbes et des plantes. Pour que Kelsang Choedon ne puisse plus s'échapper, les enfants décidèrent de l'attacher dans la tente. Ainsi elle passait des jours et des jours toute seule dans la tente.

Des nomades qui passaient par là ont contacté Jampa en lui indiquant que ces enfants étaient laissés à l'abandon. Il se mit tout-de-suite en route pour les retrouver. Il lui fallut toute une matinée en voiture pour arriver dans la région de Yukon. De là, il a parcouru 8 heures à cheval pour arri-

ver à la tente de ces pauvres enfants. Ce qu'il trouva sur place lors de son arrivée dut bien le marquer, car en racontant, ses larmes coulaient à nouveau. Pour cesser de le tourmenter, j'arrêtai de l'interroger.

Normalement au village TADRA nous ne sommes pas équipés pour les enfants en bas âges. La plupart des enfants arrivent chez nous entre 5 et 8 ans. La généreuse maman du foyer nommée Ama Tsewang Choedon a accueilli Kelsang Choedon chez elle et lui a apporté tout son amour et son affection. Une des sœurs (12 ans) ne pouvait plus être scolarisée et a effectué un apprentissage de couturière à l'école professionnelle du village d'enfants TADRA à Dawu, et plus tard à Golok. En ce moment, elle effectue une année de stage dans la ville de plus d'un million d'habitants de Xining. Les 2 frères vivent avec Kelsang Choedon au village d'enfants TADRA à Dawu et y sont scolarisés. La sœur aînée a trouvé du travail à Yukon.

La petite Kelsang Choedon va au jardin d'enfants. Elle respire la joie de vivre et est toujours de bonne humeur. Elle a reçu le surnom de « Maya l'abeille » car elle s'est souvent promenée à toute vitesse en collants rayés noirs et jaunes dans le village.

Je l'ai rencontrée pour la première fois il y a 4 ans. Lorsque je lui ai parlé, elle a couru vers la maman du foyer et s'est agrippée à elle. De toute évidence, elle avait très peur de moi. Quelques mois plus tard, lors de notre prochaine rencontre, elle courait avec un grand sourire aux lèvres dans le hall d'accueil au moment où j'étais assis avec les mères de foyer et l'équipe



Kelsang Choedon va au jardin d'enfants au village TADRA à Dawu

du village. J'ai pris une écharpe porte bonheur que j'avais autour du cou et essayai de l'attraper avec. Lorsque le nœud s'est mis autour de son ventre, elle s'est soudain mise à crier de panique et je l'ai tout de suite lâchée. J'ai compris pourquoi elle a réagi ainsi lorsque Jampa m'a raconté que cette pauvre enfant était attachée pendant des jours dans la tente.

Les images montrent de façon saisissante dans quel bonheur Kelsang Choedon a grandi au village TADRA. Je n'ose pas imaginer quel sort attendait ces pauvres enfants si le projet TADRA n'existait pas.



Kelsang Choedon avec ses 2 frères qui vivent aussi au village d'enfants.

Mon voyage au village TADRA à Dawu

par Pascal Hirt / Suisse

Je connais Beat depuis mon adolescence et le connaissant toujours humble et discret je m'imaginai bien que ce projet TADRA devait être quelque chose d'unique et d'exceptionnel et je ne me suis pas trompé.

Début 2014, il m'appelle pour me dire qu'il y a 1 place pour moi cette année. YES!!! Pas de blabla avec Beat, tout est simple, clair et précis. On sent l'expérience de ces nombreux voyages. Départ dimanche 27 avril de Genève, direction Amsterdam – Chengdu capitale du Sichuan.

C'est déjà lors des 2 premiers jours à Chengdu que j'ai réalisé à quel point Beat prenait soin de « ses » enfants. Au marché de Chengdu, il recherchait le meilleur pour eux, que ce soit les vêtements, les souliers ou les jouets, il marchandait, il négocie comme pour ses propres enfants.

Pas d'autorisation pour Golok mais on avait le OK pour Dawu. Je me réjouissais de faire le trajet en voiture même si Beat ne paraissait pas si enthousiaste.



Pascal Hirt et Thupten Gyamtso (6) sont devenus amis

J'ai compris plus tard pourquoi ! il faut compter env. 10h de voiture mais finalement on en mettra presque 15! Petite poussée d'adrénaline quand il a fallu passer le contrôle de police à Kangding. Passera? Passera pas?... On a passé les formalités, on a passé l'accident aussi et on a fini par passer le col également à plus de 4'000m. Magnifique le Tibet.

Nous arrivons donc enfin à Dawu dans la soirée. Tout le monde nous attend. Premiers regards – pre-

miers sourires. Ils sont chou – un peu timide mais pas plus que moi. A peine après avoir déposé nos valises que Beat m'appelle: Viens on va leurs souhaiter Bonne Nuit.

Premier contact avec les maisons, les mamans et les enfants. On sent toute de suite qu'ils vont bien, qu'ils sont heureux, ils rigolent déjà. Il y a environ 30 enfants par maison répartis par chambre de 4 à 6 enfants. Les petits sont adorables, ils courent partout, les grands sont prêts à aider. Ils se sentent tous frères et sœurs ayant vécu un début de vie tumultueux voir dramatique.

Le lendemain matin, je me rends mieux compte de la grandeur du village TADRA, les 7 maisons des enfants, l'école, la cantine, les autres bâtiments, la cour etc....

Premier repas avec eux, ils se « battent » pour avoir Beat ou moi à leur table. Ils sont attendrissants, ils aiment partager, être avec nous. ils avalent leur repas, presque toujours le même, à grande vitesse, ensuite la vaisselle qui consiste à simplement rincer le bol à l'eau froide.

Beat et moi-même passons beaucoup de temps avec eux, surtout les 3 premiers jours car c'est congé. Dès qu'ils nous voient dans la cour, ils accourent vers nous pour nous prendre la main. On ne se comprend pas mais ce n'est pas grave, on échange par des gestes, des signes, des sourires ou des rires. L'amour, la chaleur humaine trouve toujours son chemin.

Avec les jours qui passent, je me rends compte de beaucoup de choses, la grandeur du village TADRA, toutes les infrastructures, le suivi à faire, l'énorme travail que fournissent les mamans, les employés et également Beat. Il faut trouver les sponsors mais ensuite il y a tout le suivi ici, problème sur un toit, l'eau qui fuit, un enfant malade, etc...

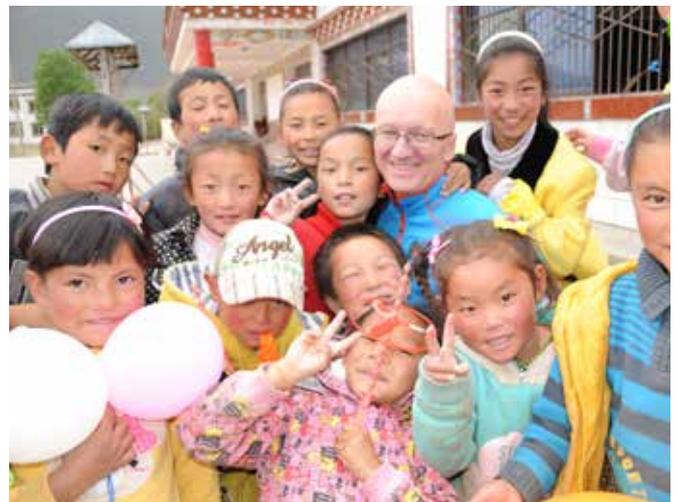
je me rends compte aussi du programme journalier d'un enfant. Levée avant 6h., footing à 6 :15 pour env. 15mn, étude, école, les repas, l'apprentissage des langues (tibétain et chinois) à nouveau étude et on finit la journée avec des danses et des chants. J'aime écouter ces chants tibétains si mélodieux et je me sens privilégié d'avoir pu vivre et d'avoir pu me laiss-

ser imprégné par cette belle culture.

Voilà, on arrive déjà au jour du départ, le moment craint de tous. On s'attache inévitablement, le temps passe vite. Tout le monde est là, les adultes que nous avons quitté tard hier soir et tous les enfants qui nous regardent, qui nous embrassent, qui nous donnent un dessin, un collier, un petit mot, c'est tellement touchant, j'ai une larme à l'œil.

Merci les enfants, vous êtes exceptionnels et Beat avait raison, vous nous donnez plus que nous pourrions jamais vous offrir.

Merci à Beat pour ce beau voyage qui reste graver pour toujours dans mon cœur.



Les enfants TADRA se considèrent tous comme frères et sœurs. Yoyo et Zangthar Dolma - village d'enfant Dawu

Le quotidien au village d'enfants Dawu (3200 mètres d'altitude)



Kelsang Lhamo reçoit un doudou tricoté à la main et se réjouit beaucoup



Les mamans du foyer ne s'occupent pas uniquement des enfants avec amour, mais elles aident aussi autres travaux au village..



Pas facile de garder la vue d'ensemble pour le responsable du village, nommé Kunga, avec 263 enfants



Les adolescents du collège nettoient leurs vêtements et leurs chaussures les jours de congé.



Les enfants répètent des pas de danse difficiles lors de leurs jours de congé



La joie de vivre – Rinzen et Lhamo sont tout simplement heureuses.



Partager est une évidence pour les enfants TADRA.



Bemajuje fête son 11ème anniversaire. Au bonheur de tous il y a un gâteau d'anniversaire !



C'est comme Noël et Pâques en un jour. Tous excités les enfants font la queue. Au programme, des nouveaux basquets, chaussettes, sous-vêtements et quelques jouets.



Jampa, notre généreux responsable du village à la « retraite » s'occupe encore aujourd'hui de ses enfants TADRA comme un père exemplaire.



Sonam Choedon était une des premières enfants de TADRA accueillis. Elle travaille aujourd'hui comme institutrice et rend régulièrement visite au village TADRA.



Les enfants tiennent beaucoup à leurs mamans du foyer et les aident comme ils peuvent.



Au printemps le chef de cuisine concocte le sirop de toux tibétain issue des bois et des plantes.



Ce sirop n'est pas autant aimé par tous les enfants que par Rinzen Wangmo.



Entre les repas on ne grignote pas, pour cela il n'y a pas de restes lors des repas.



Les enfants TADRA aiment aller à l'école. En comparaison avec des autres écoles ils ont toujours des meilleurs résultats.



Les enfants adorent les ballons!

La fascinante excursion sur la montagne aux fleurs

par Beat Renz



Chez nous une course d'école pour 270 enfants se planifierait et s'organiserait minutieusement au préalable. Dans le village TADRA de Dawu circulaient les premières rumeurs qu'une excursion en montagne aurait lieu dans quelques jours. Ni les mamans et ni les enfants n'en savaient plus. Un soir le chef du village Kunga annonça « Demain nous ferons une promenade à la montagne des fleurs et le départ aura lieu à 07.30h ». Les enfants étaient fous de joie et le bonheur se lisait sur tous les visages. Une fois de plus les enfants TADRA allaient profondément m'impressionner.

Le lendemain vers 7 h je retrouve, à la table du petit-déjeuner, Sabine et Andreas, deux généreux donateurs allemands. Tout à coup nous entendons des voix provenant de dehors. Depuis la fenêtre nous voyons les premiers enfants déjà en marche sur le long chemin de la montagne des fleurs. Rapidement nous prenons nos affaires afin de rejoindre le prochain groupe. A peine sortis de la maison que les

premières gouttes de pluie tombent. Le ciel chargé de nuages foncés ne préavise rien de bon. Soucieux, je questionne le chef du village: «Voulons-nous vraiment escalader cette montagne par ce temps»? Il me répond: «Il ne pleut qu'un peu, alors pourquoi pas?». Convaincu, je rejoins le prochain groupe pour ce long chemin de montagne. Les enfants portent tous un survêtement de training qui normalement est leur uniforme scolaire. Par contre aucun n'a une protection contre la pluie ou un quelconque sac au dos.

Déjà après 500 mètres on se trouve confrontés à une pente très raide. En fait le chemin assez large est composé de multiples courbes serpentant la montagne. L'ascension en devient sans fin. Les enfants préfèrent quant à eux les tracés directs, plus rapides mais aussi plus raides. Il se met alors à pleuvoir plus fortement. Je dois bien être le seul à m'en soucier. Les enfants marchent à mes côtés heureux, se préoccupant plus de ma personne que du temps. Il ne faut pas disposer d'aptitude de devin pour comprendre que je suis exténué. Pour ma défense je peux dire que l'on se trouve à ce moment à 3'500 mètres d'altitude. Mon manque de forme n'a pourtant pas vraiment d'excuses valables du moment que des enfants de juste 6 ans marchent à mes côtés. Les plus âgés veulent même, et ce dès le début, alléger une partie de mon sac à dos fort pesant. Après une heure, lorsque mes forces font cruellement défaut, je renonce au combat lié à mon sac à dos. C'est aussi à ce moment qu'il cesse de pleuvoir. Saint Pierre est finalement bienveillant avec les enfants TADRA qui se réjouissaient tellement de cette promenade en plein air. Pour le reste de la journée le temps fut sec et même en partie ensoleillé.



Tsoto se réjouit d'être arrivée à l'endroit pour le repas de midi.

Peu avant que mes forces ne me lâchent, le sommet de la montagne s'approche enfin. Un peu plus haut c'est le choc. Plus loin derrière à l'horizon on aperçoit d'autres sommets bien plus élevés. Les enfants, tout excités, montrent avec leurs doigts un petit hameau en disant « c'est là que nous devons aller, ici en haut se trouvent les prairies avec de très belles fleurs ». A ce moment je ne sais pas comment je vais être en mesure de parcourir ce chemin encore si long. Tout en marchant je sens des mains d'enfants qui appuient sur mes hanches pour m'aider. De plus les enfants que je tiens par les mains me tirent eux aussi. S'ils pouvaient, ils me porteraient. Une fois de plus je suis impressionné par tous les enfants de TADRA, par leur bienveillance les uns pour les autres, par leur aide constante, par leur fort sentiment d'appartenance à leur communauté et par leurs immenses qualités sociales et ceci dès le plus jeune âge. Durant toutes ces heures de marche je n'entends aucun ronchonnement ou signe quelconque de mauvaise humeur. Tout au contraire, leurs visages rayonnent, ils sont tout simplement heureux et contents. Les plus grands aident comme toujours les plus petits dans un état d'esprit de totale solidarité et ainsi chacun, y compris les plus jeunes, arrivent jusqu'à cet hameau de montagne qui se compose de quelques maisons simples en bois que l'on peut compter sur les doigts d'une main. Ce hameau n'est pas encore le point culminant, les enfants montrent la prochaine étape vers



Tamba Tashi prend fièrement la pose avec la couronne de fleurs qu'il vient de confectionner lui-même.

une montagne encore plus haute en disant « regarde, c'est là que se trouve la prairie des fleurs ». Je suis trempé de sueur et je n'en peux plus. Par chance pour moi ils veulent tous faire une pause afin de prendre le repas de midi.

Avec le petit tracteur du village le chef de cuisine a monté de grosses casseroles, des denrées alimentaires et des boissons en suffisance. Les enfants préparent trois foyers pour la cuisson. Sans un mot, chacun sait ce qu'il a à faire. Un groupe fait le feu, un autre va chercher de l'eau au hameau pendant qu'un autre épluche les légumes. Comme toujours chacun se met au travail sans aucune contrariété ou animosité. Le cuisinier prépare pour les 300 enfants affamés et les personnes accompagnantes une excellente soupe de viande avec des galettes de pain.



Fatigués mais heureux nous voici sur la prairie des fleurs, à quelque 4000 mètres au dessus de la mer.



A la descente tout est plus facile.

C'est un vrai régal !

Bien revigorés on reprend notre chemin après deux heures de pause. Le prochain sommet paraît être tellement éloigné que je me motive en me disant « encore plus haut, ce n'est plus possible ». A ce moment je ne peux tout simplement pas m'imaginer qu'il existe sur notre planète des montagnes encore plus élevées que celle que nous gravissons. Après une heure nous atteignons enfin la pointe. Je n'en croie pas mes yeux car ce n'est pas encore le vrai sommet. A l'horizon encore et toujours d'autres montagnes plus élevées. Pour mon bonheur et mon soulagement nous sommes par contre arrivés à la très jolie prairie de fleurs. Les prochains sommets seront plus tard le but d'alpinistes expérimentés tels que Sabine, Andreas et environ le 50% des enfants TADRA.

La famille TADRA se répartit en petits groupes sur cette magnifique prairie tapissée de très jolies et nombreuses fleurs. Les enfants confectionnent des couronnes qu'ils mettent sur leur tête. Dans ce tapis de jolies fleurs je découvre aussi une Edelweiss. Au Tibet, alors que chez nous elles sont rares, elles poussent comme la mauvaise herbe. Les enfants sont tout simplement heureux. Certains courent dans les prés multicolores pendant que d'autres profitent de la vue imprenable ou encore des rayons de soleil en

se couchant par terre. C'était impressionnant de voir des nuages foncés et menaçants nous entourer alors que sur notre montagne le soleil s'en donne à cœur joie. Sabine, Andreas et moi sommes unanimes: un orage se prépare et nous devrions redescendre le plus vite possible. Pourtant une fois de plus personne ne nous écoute et comme par enchantement le temps fut de notre côté jusqu'à la fin de notre périple. Comme on le dit si bien: si un ange passe, le ciel rit!

Les enfants ont beaucoup apprécié cette excursion. Nous leur avons donné des boissons sucrées, des tranches de melons, de cacahuètes et des graines de tournesol, des délicatesses qu'ils ne reçoivent que lors des grandes occasions. En fin d'après-midi ils ont ramassé tous les déchets et ensuite la grande famille a repris son chemin vers la vallée. En colonne sans fin ils ont marché ensemble en direction du village.

Ces enfants TADRA sont des créatures uniques et généreuses. Tous ont vécu leurs premières années de vie marquées par la souffrance et la douleur. Dans les villages TADRA ils se sont retrouvés entre semblables ayant le même destin et les mêmes besoins. Ils montrent aux nouveaux le chemin pour sortir de la pénombre et de la tristesse afin de s'épanouir comme ces magnifiques fleurs sur la prairie. On apprend énormément au contact de ces enfants. Ils font partie intégrante de cette grande et forte famille, où chacun a sa place et chacun est accepté comme tel qu'il soit petit, faible ou peu doué. Chacun aide l'autre selon ses possibilités et forces et tous sont bien là pour les autres. Etant donné qu'ils sont traités pareillement, la jalousie et le ressentiment n'ont pas leur place, chacun souhaitant à son prochain le meilleur. Le quotidien est marqué par le respect, l'harmonie, l'amour, la décence et la reconnaissance. De cette cohésion ressort une joie de vie sans pareil.

Même si cette journée m'a exténué (je suis littéralement tombé dans mon lit), je ne voudrais en aucun cas manquer de telles expériences de vie. Ce jour m'a donné force et confiance pour mon propre chemin de vie. Les enfants TADRA sont ma référence. Ils me transmettent l'amour et les vraies valeurs qui comptent. Ils me montrent aussi ô combien j'ai parfois cherché le bonheur au mauvais endroit.

Du nouveau sur les infrastructures

Un grand pavillon sanitaire pour les enfants

En 2014, madame Pema Drongshar (Suisse) a financé un grand pavillon sanitaire pour les enfants de Dawu. Ce bâtiment en deux parties, l'une pour les filles et l'autre pour les garçons, est en cours de construction. Chaque partie est composée d'un vestiaire et d'une quinzaine de douches. Ce nouveau pavillon se situe tout près du château d'eau. C'est un chauffe-eau à grand volume qui prépare l'eau chaude pour les douches. Ce beau cadeau va sans aucun doute grandement améliorer le niveau d'hygiène des enfants qui vivent dans notre village à Dawu. Ces derniers sont très heureux et nous, nous disons un grand merci à la généreuse donatrice!



La construction du grand pavillon sanitaire de Dawu devra être terminée fin 2014.



Les travaux pour le nouveau terrain de sport ont été lancés en été 2014.

L'école de Golok va avoir son terrain de sport

Les autorités de la province Qinghai ont dressé cette année une longue liste de nouvelles conditions posées aux écoles. Ainsi, elles demandent à chaque établissement de disposer d'un terrain de sport propre. Pour cette raison, nous avons dû lancer un tel chantier cet été au village TADRA de Golok. Pour l'instant, les coûts sont estimés à environ 20'000 euros/24'000 CHF. Nous sommes toujours à la recherche de fonds pour financer ce terrain de sport!

Des mesures pour améliorer la qualité de l'eau

Chaque saison de pluie, de l'eau boueuse coule dans les puits qui alimente le village d'enfants de Dawu produisant ainsi une pollution intermittente de l'eau. Sous la direction de monsieur Claude Ramseier, un expert en matière d'hygiène de l'eau, nous avons engagé plusieurs mesures pour mieux contrôler et améliorer la qualité de l'eau. Puis, Andreas Schulz (Allemagne), qui a participé au voyage cette année et conduit de nombreux travaux de réparation dans les villages, a rehaussé de près de 30 cm le bord des puits. Ensuite, l'eau a été contrôlée à plusieurs reprises et tout le système hydraulique a été nettoyé. Nous remercions Claude Ramseier et Andreas Schulz pour leur précieuse aide!



Andreas Schulz en plein travail pour rehausser le bord des puits de Dawu.

Notre voyage dans les villages Tadra

par Sabine Murcek et Andreas Schulz/ Allemagne

Après nos voyages de 2007 et 2010, nous avons à nouveau eu la possibilité de visiter les villages d'orphelins TADRA cette année. Nous attendions avec beaucoup d'impatience les autorisations de voyage pour les deux villages TADRA que nous avons enfin reçues quelques jours seulement avant notre départ. Quel soulagement! Alors toutes nos craintes se sont dissoutes et nous avons pu vivre ce voyage comme nous l'avons désiré.

Cette fois-ci, nous avons débuté notre visite par Golok. Nous sommes donc passés de 0 à 4000m d'altitude en 2 jours et nous avons ressenti des maux de tête les premiers jours. Les conditions de vie au village se sont fondamentalement améliorées. Il y a maintenant l'eau courante toute la journée, une douche chaude et un radiateur électrique dans toutes les chambres. Ce confort a rendu notre séjour d'Européen privilégié plus facile! À midi, un délicieux menu végétarien est désormais proposé.

Lorsqu'on arrive dans l'un ou l'autre village TADRA, c'est toujours comme si l'on venait de le quitter. Malheureusement, après une absence de quatre ans, nous avons eu de la peine à reconnaître les enfants. Nous avons vécu une magnifique fête et avons passé de très belles journées en leur compagnie.

Golok est devenue une grande ville. Les constructions émergent à chaque coin de la ville. L'aéroport sera probablement terminé l'an prochain. La problématique de la gestion des ordures est toujours au même stade que lors de notre première visite et la protection de la nature n'est visiblement toujours



Bien que le jeune nomade Kalwang Rigzen (17) vit dans le village TADRA de Dawu depuis 8 ans, il n'a pas oublié comment monter un yak.

pas une préoccupation.

Notre voyage vers le village de Dawu dura 2 jours avec une nuit à Sertar. Au passage, nous avons visité la ville monastique de Larung Gar et un lieu de manducation (rite de funérailles célestes). Nous avons été surpris de rencontrer de si nombreuses familles nomades avec leurs troupeaux de yacks. Les troupeaux comportaient d'ailleurs beaucoup de petits veaux. C'est incroyable, alors que le statut de nomade sera interdit soi-disant dès l'an prochain.

Au village de Dawu, l'atmosphère est toujours plus chaleureuse et nous nous sommes mieux reposés. Nous n'étions cependant pas autorisés d'aller en ville, ce qui n'a toutefois pas altéré notre joie. Là, nous avons retrouvé quelques enfants que nous connaissions de notre premier voyage. Le village paraît soigné et ordonné. Il y a maintenant un réfectoire utilisable par tous les temps, où nous pouvons partager les repas. Cette amélioration est réjouissante. Il n'y a pratiquement plus de mouches, problème vraisemblablement résolu grâce au déplacement de la porcherie voisine.

Andreas a pu surélever la citerne pour éviter que les eaux de ruissellement se mélangent à l'eau potable. Un pont va être construit à proximité du village ce qui va probablement encore augmenter le risque d'inondations.

Le point marquant de notre séjour fut l'excursion en montagne. Les enfants ont un contact incroyable avec les yacks. Alors que nous faisons de grands détours à l'approche des troupeaux de yacks, les enfants vont vers les animaux, les appellent, les caressent. Ils évoluent sans crainte au milieu des troupeaux. Nous garderons toujours en mémoire Kalwang Rigzen chevauchant un yak.

Les enfants ont des facultés motrices très habiles et ils nous étonnent à chaque fois. Toutefois, ils agissent avec une patience infinie. Nous avons beaucoup à apprendre d'eux dans ce sens. Dans aucun des deux villages, nous n'avons observé chicanes ou disputes entre les enfants. Ils ont toujours d'innombrables idées pour s'occuper. Dans le village de Dawu, malgré la période de vacances, les enfants se retrouvaient chaque matin à l'école pour répéter telle ou telle matière.

Le temps dans les villages a une autre valeur que pour nous. C'est lorsque nous nous inquiétons de l'heure et voulions aller nous coucher que des activités démarraient, une soirée dansante ou un concours. La journée était seulement terminée lorsque toutes les idées d'animations avaient été expérimentées. Y participer était toujours pour nous un défi.

En outre, dans les deux villages, nous avons eu la possibilité de faire la connaissance avec des donateurs chinois et tibétains. C'est grâce au soutien d'un entrepreneur de Shanghai que des travaux pour



Sabine et Andreas avec le couple d'entrepreneurs de Shanghai lors de la fête 2014 à Golok

le captage d'eau potable ainsi que l'achat d'un petit véhicule utilitaire ont été financés. Ce dernier a d'ailleurs motivé ses amis pour le projet TADRA. Le soutien des autochtones et avant tout des gens de la haute société sera toujours positif pour les orphelins. Nous avons noué une relation amicale avec ces gens.

Il nous tient à cœur de souligner le rôle important de Beat. Ce dernier a quitté son emploi pour se consacrer désormais totalement au Projet TADRA. Son ardeur est déterminante pour que tout se déroule si bien dans les villages. Nous remarquons que le projet est géré et développé avec beaucoup d'énergie et d'amour. Beat fut pour nous un accompagnateur de voyage agréable. Grâce à ses connaissances des lieux et usages locaux, nous avons réalisé ce voyage dans des conditions optimales. Nous avons bénéficié d'informations spécifiques nécessaires à la compréhension de la situation locale. Nous avons à nouveau passé de merveilleux moments dans les deux villages et avons pu apprécier la situation de façon approfondie.

Nous sommes heureux d'avoir entrepris ce voyage et nous reviendrons avec plaisir dans les deux villages.

News

Dawa Lhamo (8 ans) a été opéré du cœur avec succès

En été 2013, l'hôpital de la Croix-Rouge de Xining avait organisé des visites médicales gratuites pour les enfants du village TADRA de Golok. C'est dans ce cadre qu'une insuffisance cardiaque a été décelée chez Dawa Lhamo (8 ans) nécessitant une intervention chirurgicale assez rapidement. Ainsi, Dawa Lhamo a été opéré deux fois au mois de juin de cette année aux frais de ce même hôpital à qui nous adressons un immense merci! Aujourd'hui, Dawa Lhamo va devoir être opéré encore une fois, mais des pieds, pour que l'enfant puisse marcher correctement.



Le chef du village, Thupten Nyima, aux côtés de Dawa Lhamo



Thupten Nyima et Dawa Lhamo 2013

L'actualité des villages TADRA en chiffres

Les villages d'enfants TADRA poursuivent un développement positif. À ce jour, les villages ont accueilli pas moins de 616 enfants au total. Voici les chiffres actuels, nouveaux arrivants en 2014 inclus:

| | Dawu (dès 1995) | Golok (dès 2006) | Total |
|---|--------------------|---------------------|------------|
| Les enfants | | | |
| Nombre d'enfants actuellement en charge | 263 | 243 | 506 |
| - et qui vivent dans les villages | 185 | 243 | 428 |
| - ou qui sont scolarisés dans d'autres écoles | 78 | 0 | 78 |
| ! À ce jour, 74 orphelins TADRA ont terminé avec succès la scolarité obligatoire, ont obtenu un diplôme et sont aujourd'hui autonomes. | | | |
| Le personnel (mères et enseignants y compris) | 26 | 28 | 54 |
| Infrastructure | | | |
| Orphelinats (y inclus la maison pour adolescents) | 9 | 12 | 21 |
| Ecole primaire (classe 1 à 6) | 1 | 1 | 17 |
| Ecole secondaire (classe 7 à 9) | (externe) | 1 | 1 |
| Ecole professionnelle | (Golok) | 1 | 1 |
| Coûts du projet TADRA | | | |
| Total des dépenses 2012 en euro (sans constructions) | 161'296.- | 159'378.- | 320'674.- |



Thupten Gyamtso (6)

Sans vous, chères et chers sponsors, marraines, parrains, amies et sympathisants du projet TADRA, les villages d'enfants n'existeraient pas. C'est pourquoi nous, et tous les enfants TADRA, nous vous disons ici un chaleureux merci pour tout ce que vous faites. Sachez également que tous les membres actifs de l'association travaillent bénévolement et paient leurs propres frais de déplacement, de voyage au Tibet, etc. Quant aux collaboratrices et collaborateurs dans les villages tibétains, ils sont rémunérés sur la base des salaires en vigueur sur place. Le projet est intégralement financé par des dons.

GYMNASE PESTALOZZI A UNNA

17 années de soutien au projet Tadra... et pas la moindre trace de fatigue!



L'histoire de notre engagement à nous, la Tadra-AG (anciennement UNESCO-AG) du gymnase Pestalozzi-Gymnasium Unna (PGU), en faveur des orphelins tibétains du projet TADRA a commencé en 1997.

Au fil de toutes ces années, nous nous sommes occupés de la construction de la maison Unna et du terrain de sport, de l'équipement de ce dernier et des installations du terrain de jeux, de la bibliothèque à Dawu et d'un atelier bien outillé à Golok.

Une autre de nos préoccupations consiste à aider les orphelins sur place. Pour cette raison et dans la mesure du possible en vue de l'évolution de la situation politique au Tibet, nous organisons des voyages aux villages d'enfants à des intervalles réguliers. Au cours de ces visites, nous retrouvons nos manches concrètement en effectuant des travaux de ferronnerie, menuiserie, de peinture et d'électricité, par exemple. En même temps, nous profitons bien évidemment aussi d'être sur place pour passer du temps avec les orphelins tibétains, pour nous familiariser avec la culture locale et pour expliquer la nôtre. Pour les visiteurs, ces échanges font de chacun des voyages une expérience inoubliable.

Ainsi, neuf voyages ont déjà été organisés à ce jour à destination des deux villages d'enfants et auxquels ont participé pas moins de 20 enseignants et près de 200 élèves. Il convient d'ajouter que l'école de Dawu est jumelée avec le PGU et que, dans ce cadre, 5 anciennes élèves de notre gymnase ont passé plusieurs mois aux villages TADRA pour enseigner l'anglais aux enfants. Aujourd'hui déjà, nous nous réjouissons par avance de notre prochain départ pour le Tibet, très certainement en automne 2015, puisque le voyage 2014 a malheureusement dû être annulé en raison de problèmes organisationnels et politiques.

Nous finançons nos projets depuis 17 ans grâce à la mise en place de différentes actions pour récolter

des fonds. Parmi ces activités figurent, entre autres, la vente hebdomadaire dans notre école, le service de restauration au cours de grandes manifestations, l'organisation de courses de sponsoring, ainsi que les stands sur les marchés de Noël de Holzwickeder et d'Unna. Puis, il y a aussi la réalisation et la vente du calendrier qui, cette année, sera éditée pour la seizième fois déjà ! L'investissement et l'énergie mis dans tous ces projets en valaient la peine puisque nous avons réussi à trouver pas moins de 120 sponsors pour le projet TADRA.

Pour les années à venir, nous espérons pouvoir continuer de travailler, et ce même si notre fondateur, monsieur Bergermann, a quitté le navire en prenant sa retraite. La direction est désormais assurée par mesdames Schaper et Guske, dont le travail consistera à convaincre un grand nombre de jeunes collègues, ainsi que le nouveau directeur de l'école PGU de l'importance de nos actions et de les gagner en tant que partisans actifs du projet.

Nous voulons en outre souligner ici que nous, la Tadra-AG, nous considérons ce projet comme étant un programme social très important qui requiert une implication et un engagement continus. Ce n'est que grâce à cette conscience, associée au soutien actif de nos membres de tout âge, que nous avons réussi à maintenir avec succès le cap de nos objectifs au fil des nombreuses années passées. Aujourd'hui, notre vœu le plus cher est de pouvoir continuer à nous engager pour le bien-être des orphelins. Or, ce n'est qu'en unissant nos forces que nous allons pouvoir poursuivre le travail engagé dans son ampleur actuelle pour augmenter encore la qualité de vie des enfants qui vivent dans les deux villages TADRA.



Groupe Unna à Golok 2012

Pour en savoir plus sur notre travail: www.unna-tadra.de
Pour visualiser un grand nombre de photos sur les villages Tadra: www.silkroad-pics.com
Pour en savoir plus sur les voyages au Tibet: www.silkroad-travels.com

UN GRAND MERCI à toutes et à tous qui soutiennent le projet TADRA



La traduction française des textes a été offert par l'entreprise

Michel Levin COMMUNICATION

Multilingual Communication & Translation Service

33 route de Frontenex

Case postale 6004

CH-1211 Genève 6

Main office +41-22-735 70 80 / Home office +41-22-735 70 76 - Mobile office +41-79-658 75 36
ml-traductions@geneva-lin.ch

Un grand merci au traducteurs:

Irène Birchler (Introduction, News, Gymnase Pestalozzi)

Muriel Chatagny (visite de l'Ambassadeur)

Doreen Domenge (Kelsang Choedon)

Hubert Dafflon (excursion sur la montagne)

Jean-François Savoy (récit de Sabine et Andreas)



CD Trinkhor 5

Le nouvel album et DVD Trinkhor V est arrivé ! Après sa sortie au mois d'août 2014 nous avons collecté env. 30.000 \$ avec la vente et des dons pour le projet TADRA. Nous serions heureux, si vous souteniez le projet TADRA par un achat du CD ou du DVD. Les chansons ont été enregistrées avec des artistes tibétains connus, dans un studio en Allemagne. Les enregistrements sont donc de très grande qualité. La recette est reversée à 100% au profit du projet TADRA.

Allemagne

www.tadra.de

TADRA-Projekt e.V.
Mme Choeni Tawo
Stettiner Str. 11a,
D- 58515 Lüdenscheid
Tel. / Fax: 02351-944753
Email: info@tadra.de

Dons Allemagne
Sparkasse Lüdenscheid
Konto 12 12 02
BLZ: 458 500 05
IBAN DE94 4585 0005 0000 1212 02
SWIFT-BIC: WELADED1LSD

Suisse

www.tadra.ch

M. Beat Renz
Rte de Chaffeuir 75
CH-1745 Lentigny FR
b.renz@span.ch
Tel. 026 475 32 48

Mme Tenzin Frapolli
Domaine „Pierriane“
CH- 1041 Bottens VD
tencla@citycable.ch
Tel. 021 883 02 90

Dons Suisse
TADRA-DEMIGH-Stiftung
Credit Suisse, 8070 Zürich
Konto: 50453-20
IBAN: CH44 0483 5005 0453 2000 0
SWIFT-BIC: CRESCHZZ80A